

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 397. Paris, Dimanche le 7 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 397. Paris, Dimanche le 7 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-06-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMon fils vient de me quitter. Il revient à Paris au commencement de septembre pour passer alors deux ou trois mois.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 472/167-168

### Information générales

LangueFrançais

Cote1092, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

397. Paris, dimanche le 7 juin 1840

Mon fils vient de me quitter. Il revient à Paris au commencement de Septembre pour y passer alors deux ou trois mois. Il est mieux mais sourd et paralysé du bras gauche.

Je n'ai rien à vous dire d'hier les ambassadeurs et le Duc de Noailles hier au soir ne m'ont pas beaucoup avancée. Thiers d'où on venait est en bonne humeur, et mon monde. le regarde comme établi pour longtemps. Il me semble. qu'Appony commence à en prendre son parti. Moi je trouve que tout prend une mine guerrière, ces messieurs le contentent ; mais infin il faut bien qu'on décide quelque chose à Londres, et quelque chose sera tout. Quoi ? C'est de vous qu'on l'attend.

Je vous remercie de quelques bonnes paroles dans votre lettre ce matin. Les bonnes paroles, c'est comme une caresse à un enfant. Je suis un vrai baby ; si facile à la peine, si facile à la joie. Encore facile à la joie ! Je retombe dans les recherches et les embarras pour trouver quelqu'un qui m'accompagne. Quelle bêtise d'être si poltronne, je le suis devenue. Car jadis je traversais toute l'Europe seule sans un moment de crainte. de Londres à Pétersbourg par terre. Et aujourd'hui Boulogne me paraît un tour de force et d'extrême danger.

Adieu. Adieu. Je ne sais pas une nouvelle. On parle même de la sante du Roi de Prusse. Armin croit qu'il s'en tirera. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 397. Paris, Dimanche le 7 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/400>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 7 juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

397. Paris dimanche le 7 juin 1840.

mon fils vient de me prier.  
il revient à Paris au commencement  
de Septembre pour y passer alors  
dans son bon mois. il est malade  
mais couché et paralysé des  
bras gauche.

je n'ai rien à vous dire d'ici.  
les ambassadeurs allemands et  
Napoléon lui aussi me m'ont  
par beaucoup avancé.

Plus d'un on pouvait-ils  
bonne humeur, et mon monde  
le regard comme établi pour  
longtemps. il me semble  
s'offrir comme à un grand  
son parti.

mais je comme j'ai tout perdu  
une seule journée, et n'ai rien

le contentent; mais enfin il faut  
bien qu'on devine quelque chose à  
Londre, et quelque chose sera tout  
puisi? c'est de vous qui n'ont l'air  
de vous souvenir de quelques bonnes  
paroles dans votre lettre ce matin.  
Les bonnes paroles c'est comme  
une cascade à un enfant. Je  
veux un vrai baby; si facile  
à la pique, si facile à la joie.  
Bonne nuit à la joie!

Je retiens dans les richesses  
des ambassades pour toutes  
quelques uns qui ne accompagnent  
qu'une lettre d'être si paternels  
je le suis de même. Les jours  
je traversais tout l'Europe <sup>de</sup> ~~par~~  
sans un moment de repos.

de la  
cha  
para  
d'ég  
adre  
un  
de la  
cont

tu il faut  
donc à  
re tout.  
l'attends.  
quelques  
un certain  
concern  
T. j.  
facile.  
à la fois.

recherches  
travaux  
rapports  
collaboration  
et jadis  
quelques  
sont.

Monsieur à Saterburg portons.  
L'aujourd'hui Bonaparte en  
paraît un tour de force et  
d'extinction d'anges.

adieu, adieu. j'espère par  
un nouveau. on parle d'un  
Marsault. Mon de propos. adieu  
soit si il s'interessa. adieu.